

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 10 juin 1874

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (147r, 148v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 10 juin 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/47808>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [10 juin 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

# Description

Résumé Face aux taquineries de l'administration, Godin recommande à son fils de ne pas se préoccuper de l'Ordre moral et d'obéir scrupuleusement à la loi (« il nous faut les fatiguer par notre politesse et par notre sagesse ») sans pour autant céder à toutes les exigences. Il demande à Émile d'éviter toute contravention et de ne pas participer aux manifestations publiques des ouvriers de l'usine ou des habitants du Familistère. Godin avertit Émile qu'un monsieur Marion, candidat à la fonction d'économie, viendra peut-être le vendredi prochain visiter le Familistère. Sur une baisse du prix des marchandises des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Sur des dessus de buanderie à faire déposer par Grebel à Vervins. Sur la vente de boutons. Il souhaite qu'Émile dise à Taupier que les lavoirs du Familistère ne sont pas faits pour les étrangers. Sur la mauvaise tenue de la buvette de l'usine.

Notes

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre rédigée sur un feuillet de quatre pages. Les pages de la lettre sont copiées dans l'ordre suivant : 4, 1, 2, et 3.

## Mots-clés

[Conflit](#), [Familistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)
- [Marion \[monsieur\]](#)
- [Taupier, J. \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère : buanderie et piscine](#)
- [Vervins \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 14/12/2023

---

à Versailles,  
parce que il est nécessaire  
de les mettre en vente.

5 — Ce que je puis répondre  
à ton observation concernant  
les boutons c'est que je n'ai  
pas à m'occuper de la  
quantité que l'on en fait,  
j'ai surtout à voir si  
cela répond aux besoins de  
la vente ; ce n'est pas  
je crois boutons qu'il nous  
faudrait vendre, mais  
100 à 900 000 au moins  
si cette affaire était bien  
dirigée à l'usine.

6 — Il faut dire à M. Saupier  
que l'échange du timbre loterie  
ne sera pas fait pour les  
étrangers.

7 — Il me parle de la bourse de  
Lyon ; elle a été assez mal  
conduite l'an dernier pour être  
visible à l'établissement ; je ne  
crois pas qu'il faille recommander  
à nos amis que  
ils fassent que  
les choses soient mieux. Bien à toi

Londres

Versailles 10 Juin 74

Bon chez Léophile

1 — Tu me parles dans ta  
dernière lettre des taquineries  
que l'administration a l'air  
de vouloir nous faire. Je te  
conseille très vivement de ne  
pas te préoccuper de l'ordre  
moral, mais de ne vaincre  
que l'obéissance à la loi ; il  
nous faut éviter à tout prix  
toute contumacité qui pourra  
être un sujet de rattachement  
pour nos adversaires ; il  
nous faut les fatiguer par  
notre politesse et par notre  
sagesse. Cela bon je te  
dis tout en tenant d'une  
façon sévère de ce jeu de

place ; évite toute réunion nationale en tout temps : fais de me faire de siennes appréciations impartiales.

Il ne faudrait pas de ce que je dis ci-dessous en conclure que je demande de céder à tout ce qui on exigerait de nous ; je demande en contrairer qu'on m'en réserve sur toutes les questions avant de rien accorder de ce que l'on demandera.

Ce qui il faut faire tout d'abord, c'est d'éviter les conventions, et surtout de faire, que de les ouvriers de l'usine, ou les habitants du quartier fassent quelque acte public que n'aient pas été autorisés au non, que tu n'y sois pas. Ainsi je pense que si on va faire de la musique en ville une autorisation du Maire, tu feras bien de ne pas y aller ; mais il faut éviter l'interdiction.

Quant à moi je m'occupe auprès des ministres de savoir quelle partie il faut attacher à ces revendications.

Monsieur Marion de présentera peut-être vendredi prochain pour visite le quartier, tu feras bien de donner à l'avance des ordres pour qu'on lui fasse voir tout ce qui il demandera à voir ; il se proposera comme économe.

tu ne m'as pas répondu concernant la barre de prière que je t'avais dit d'examiner après M. Baudier : il va falloir voir lequel et en autoriser les voyageurs à faire pour leur décharge totale.

Dix à M. Gobet qui il y a la plus grande urgence à faire le dépôt des denrées des boulangeries